CONFLUENCE {S}

Quand Mélodie française et cultures juives s'embrassent...

חוֹלֵם צַעֲדִי
HOLEM TZA'ADI
Résonne mon pas au creux de la nuit
Holem Tza'adi
חוֹלֵם צַעֲדִי
Résonne mon pas au creux de la nuit
רָאִינוּ עֲמָלֵנוּ
Ra'inu Amalenu
Nous avons vu notre travail
יוֹם כִּתְמוֹל שִׁלְשׁוֹם
Gadish dagan yakum l'talpiyot
l'épi de blé se dressera vers le haut
פרעגט די וולט
Monde tu nous interroges,
Frägt die Velt die alte Cashe Tra la la la
l'on répond Tra la la la
מאירקע' מיין זון
Mejeker, main Suhn
Mayerke, mon fils
צו ווייסטו פאַר וועמען דו שטייסט
לפני מלך
Zi weiss tu, var wemen du steihst ? «Lifnei, Melech Malchei hamlochim»
Devant qui te trouves-tu là?
"Devant lui, Roi des Rois, et seul Roi"
לפני מלך
יִתְגַּדַּל וְיִתְקַדַּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּא.
Yitgaddal vèyitqaddash sh'meh rabba
DER REBELE ALLEIN GAELT DOCH TANZEN
Le Rabbin va danser
KOL NIDREI
כָּל נִדְרֵי
מִמַּעֲמַקִּים קְרָאתִיךָ יְהוָה
Mimaamaquim queratikha Adonaï

Récital

pour ténor, violoncelle et piano

Présentation du concert

Le projet *Confluence{s}* explore de façon **inédite** différentes facettes des cultures juives à travers la « Mélodie française ». Ce récital est le fruit d'une **recherche autour d'un répertoire méconnu ou inédit,** et d'une démarche de **création artistique** mêlant mélodies folkloriques des pionniers d'Israël, œuvres du répertoire classique et musique contemporaine.

Ces œuvres, chantées en français, hébreu, araméen ou yiddish, sont dues autant à des compositeurs célèbres qu'à des auteurs, juifs ou non juifs, hommes et femmes, souvent méconnus ou parfois oubliés. Destinées au concert, elles livrent un peu de notre histoire.

Confluence{s} est une expérimentation, un dialogue en quatre langues entre tradition et modernité, francophonie et judéité. C'est la première fois qu'un programme de récital de mélodies tissé de culture juive est proposé. Le patrimoine musical présenté ici traverse le XXème siècle jusqu'à nos jours.

Les compositeurs connus

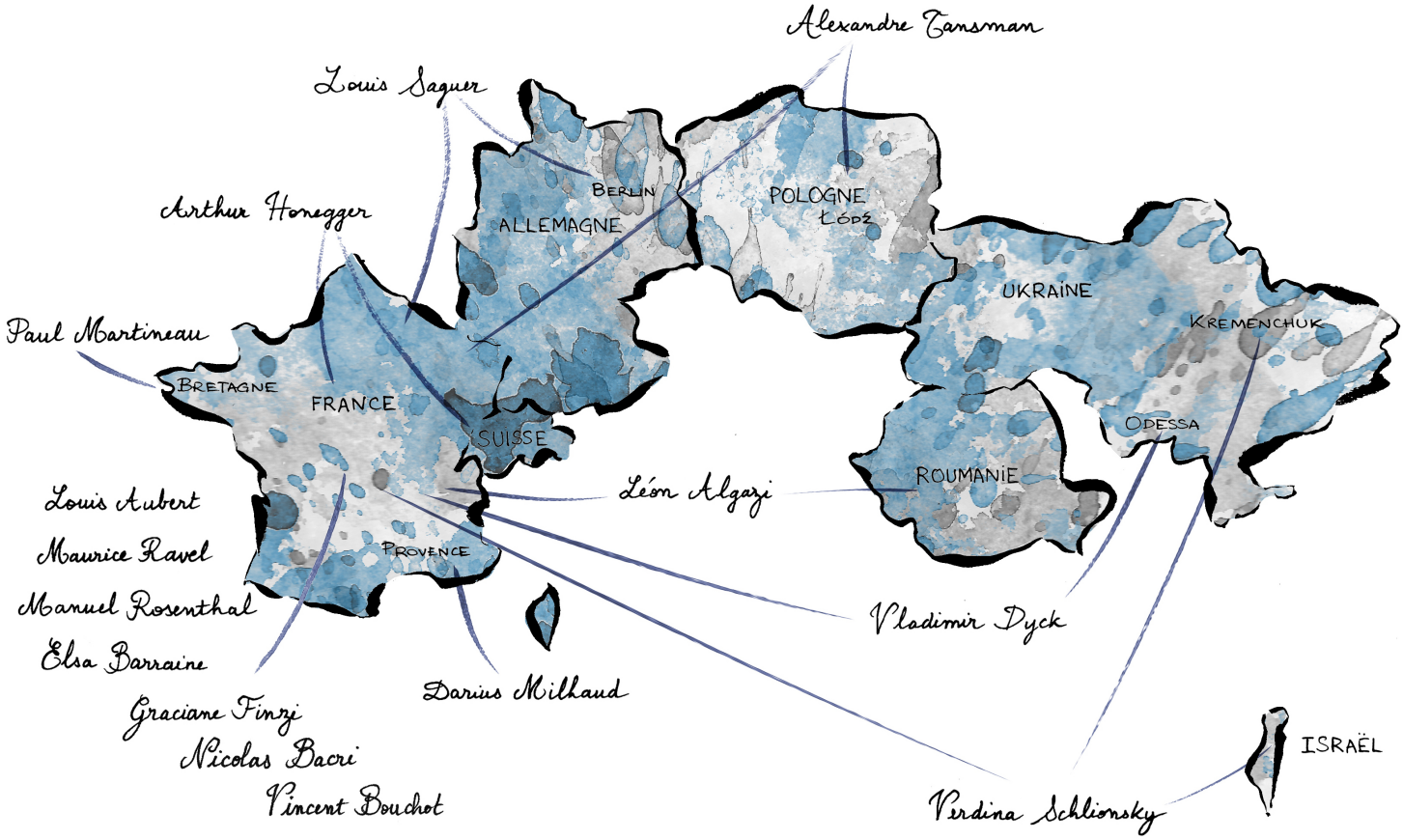
Maurice RAVEL (1875-1937)
Darius MILHAUD (1892-1974)
Arthur HONEGGER (1892-1955)

Les compositrices

Elsa BARRAINE (1910-1999)
Verdina SCHLIONSKY (1905-1990)
Graciane FINZI (1945)

Les compositeurs d'aujourd'hui

Graciane FINZI (1945)
Nicolas BACRI (1961)
Vincent BOUCHOT (1966)



Les compositeurs rares

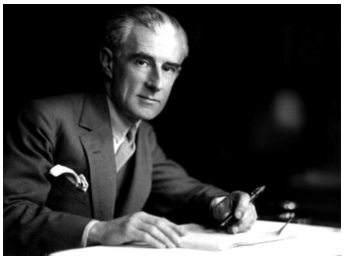
Léon ALGAZI (1890-1971)
Louis AUBERT (1877-1968)
Manuel ROSENTHAL (1904-2003)
Alexandre TANSMAN (1897-1986)

Les compositeurs retrouvés

Vladimir DYCK (1882-1943 Auschwitz)
Paul MARTINEAU (1890-1915)
Louis SAGUER (1907-1991)

Concert Monteverdi : Benjamin Alunni avec *Les Musiciens du Paradis* pour le Venitian Center for Baroque Music (Punta della Dogana / Fondation François Pinault - Venise 2012) ©Olivier Lexa

De la redécouverte d'un répertoire méconnu au projet *Confluence{s}*



Une des raisons de ce projet est de redonner à entendre des œuvres qui n'ont peut-être jamais été interprétées depuis leur création. Certaines mélodies du programme sont de compositeurs connus, comme **Maurice Ravel**, dont le *Kaddish* est si « populaire » dans le cadre de la musique classique, que cette œuvre fait dorénavant partie de ce que l'on appelle « le répertoire ». C'est une œuvre religieuse juive, d'un compositeur non juif, qui dépasse le champ du religieux pour être entendu dans les salles de concert, parfois même étudiée dans les conservatoires. Mais cet exemple est unique, car il est porté par la renommée du compositeur. La plupart des œuvres du programme sont inconnues, méconnues ou inédites. Pourtant, chacune d'elles reflète, d'une manière qui lui est propre et sous un angle particulier, un lien intime entre la musique classique et les cultures juives. Ces œuvres nous racontent une « histoire juive » qui s'est passée en France ; une histoire connectée à la nôtre. Ainsi, la musique n'est pas seulement un plaisir auditif et émotionnel. C'est aussi un lieu de rencontre avec l'histoire et avec nous-mêmes.

Chaque œuvre porte son propre cheminement, sa propre histoire. À titre d'exemple, voici quelques compositeurs qui reflètent l'identité du projet.

Confluence{s} prend pour objet la mélodie de concert, non synagogal, inspirée par les cultures juives. Je connaissais déjà les *Deux mélodies hébraïques* de Maurice Ravel. Il m'a fallu trouver d'autres compositeurs ayant été inspirés par le judaïsme dans leurs œuvres vocales de chambre.
Lors de mes investigations, je me suis intéressé à l'œuvre de **Darius Milhaud**, l'un des compositeurs les plus prolifiques de sa génération (443 opus) qui resta toute sa vie fidèle à ses racines juives, jusque dans son art.

J'ai répertorié ses œuvres en lien avec le judaïsme (plus d'une vingtaine) et effectué un choix susceptible d'être intégré au programme. Son opus 179, *Deux chants populaires palestiniens*, composé en 1937, a particulièrement attiré mon attention. Trouver la partition de cette œuvre s'est cependant avéré difficile : aucun des éditeurs de Milhaud n'avait, a priori, publié ni même conservé trace de ces chants. C'est finalement aux Etats-Unis, auprès d'un éditeur américain, que je me suis procuré la partition, interdite de vente en France pour des raisons de copyright. Elle fait partie du recueil *Israeli Folk Music*, édité et coordonné par Hans Nathan.

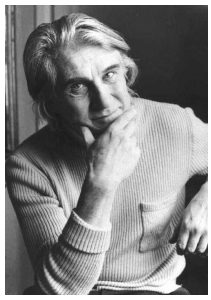
La recherche de Hans Nathan sur les chants folkloriques juifs m'a permis de me familiariser avec ce répertoire et de découvrir des œuvres du XXe siècle sur cette thématique. Son travail débuta alors qu'il était encore un jeune musicologue vivant dans la communauté juive de Berlin avant l'accession au pouvoir du parti nazi en 1933. À cette époque, le Keren Kayemeth1 (Fonds national juif) avait distribué à travers le monde des cartes postales sur lesquelles étaient inscrites des mélodies folkloriques, afin de stimuler un projet de musique nationale. Hans Nathan était chargé de coordonner cette mission. Il poursuivit le projet après son émigration pour Boston, publiant certaines de ces chansons en 1938 et 1939 dans le recueil *Chansons folkloriques de la nouvelle Palestine* (*Folk Songs of the New Palestine*, éditions Nigun). Après une interruption de quarante-cinq années, due à une intense vie d'enseignant, Hans Nathan retourna à son projet durant sa retraite à Boston. Grâce au musicologue Philip V. Bohlman de l'Université de Chicago, le recueil *Israeli Folk Music* a pu être terminé et édité après sa mort en 1989.

Ces mélodies sont issues d'anciennes chansons folkloriques israéliennes créées par les Juifs de la diaspora de Russie et de Pologne. Nés dans les années 1900, et de retour sur la terre de Palestine, Erezt-Israël, berceau de leur culture, ils sont portés par un besoin de liberté. La plupart d'entre eux vivaient dans les Kibboutzim en tant que travailleurs manuels. Véritables pionniers d'Israël, ils inventèrent des chansons pour stimuler leur vie et leur travail en insistant sur le sens nouvellement né de la Liberté.

Dans le cadre de sa mission pour le Keren Kayemeth, Hans Nathan entreprit d'inviter différents compositeurs de musique savante à créer un accompagnement pour ces mélodies. Outre Darius Milhaud, un autre grand compositeur francophone fut sollicité pour prendre part à ce projet : **Arthur Honegger**, que l'on retrouvera dans le programme.

Trois compositrices au programme

Elsa Barraine fut une excellente pianiste, compositrice, et professeur au Conservatoire supérieur de musique de Paris durant vingt ans. Disciple de Paul Dukas - dont le nazisme interdit de jouer la musique dès 1933 en Allemagne - Elsa Barraine est premier Prix de Rome à l'âge de 19 ans. Elle est directrice de l'orchestre National de 1944 à 1946. Elle terminera sa carrière comme inspectrice des théâtres lyriques nationaux sous la tutelle du Ministère de la Culture. C'est une femme brillante et engagée. Juive, communiste et résistante, elle participe à la création du Front National des Musiciens, qui sous le régime de Vichy et l'occupation allemande, a pour but d'empêcher la collaboration des musiciens. C'est Elsa Barraine qui, grâce à son réseau de résistants, pourra obtenir des « vrais-faux » papiers à son ami et compositeur **Louis Saguer**, dont le vrai nom est Ludwig Wolfgang Simoni, né à Berlin en 1907 et que l'on retrouvera également au programme. On entendra dans le concert des mélodies de Barraine en hébreu sur des texte de Bialik - connu comme le grand poète du XXème siècle en langue hébreu - à l'attention des enfants. Également *Quatre mélodies hébraïques* en français.



[1] Fondée en 1901, cette organisation avait pour but de racheter des terres en Palestine en vue de l'installation sur ces terres de futurs pionniers.

Verdina Schlionsky : un talent oublié. Pianiste douée et disciple de Nadia Boulanger au Conservatoire de Paris, elle remporte en 1930 le Prix musical de *l'Aide aux femmes de professions libérales*. Ce prix, étonnant pour l'époque, fut remporté avec sa mélodie *Poème hébraïque* sur un texte de son frère, le grand poète Abraham Schlonsky. Cette œuvre a attiré toute mon attention car elle est la quatrième du recueil *Images Palestiniennes* qui en comprend six. Elles sont chantées originalement en hébreu mais possèdent, chacune d'elles, une version française. Verdina Schlonsky peut-être considérée comme la première femme compositeur israélienne, malheureusement oubliée.

Je suis heureux d'inclure au programme une œuvre de **Graciane Finzi**, compositrice contemporaine. Voici ses propres mots en introduction de son *Kaddish* : « *Il n'est rien de plus profond et émouvant pour un compositeur que d'écrire une musique sur un texte sacré, se permettre d'écrire des sons sur des mots qui ont un sens infini, de savoir rester dans une atmosphère de recueillement intrinsèquement liée à la liturgie en utilisant la voix, le piano et le violoncelle qui seront au service de ce texte. Mais comme toute musique écrite sur des textes religieux, ce Kaddish, comme celui de Ravel, doit pouvoir aussi être joué dans un contexte profane, une salle de concert ou tout autre lieu non sacré. Il a d'ailleurs été donné en 2013 par son créateur, Abdellah Lasri, au festival d'Essaouira au Maroc ; Kaddish qu'il a créé à Paris en 2009* ».

Le récital **CONFLUENCE{S}**,
quand mélodie française
et cultures juives s'embrassent

est chanté en quatre langues :
français, hébreu, yiddish et araméen.

À travers ces grandes personnalités au parcours étonnant, nous constatons que les noms de ces compositeurs n'apparaissent jamais, pour la plupart, au programme d'un concert. Ils sont éventuellement connus des spécialistes, exceptionnellement des musiciens interprètes, mais inconnus du public.

Ces œuvres sont des histoires dans l'Histoire. Tous les compositeurs, juifs ou non juifs, ont été inspirés par un aspect des cultures juives. Ainsi, pour les uns, la musique est un lieu d'expression de leur culture. Pour les autres, les cultures juives sont sources d'inspiration pour leurs compositions.

Le projet musical *Confluence{s}* s'adresse à chacun, mélomane ou néophyte, musicien ou curieux. Ces mélodies sont riches par leur métissage culturel. Ces musiques toucheront tel ou tel par leurs inventions mélodiques et les univers qu'elles révèlent. Elles sont toutes reliées entre elles par cette ligne directe qui rattache la France et son histoire aux cultures juives, à travers la musique en particulier.

Effectif : 3 musiciens : un chanteur ténor, une violoncelliste, une pianiste

Besoins :

- Un piano accordé avec un tabouret et éclairage adapté
- 2 chaises
- 2 pupitres

Transport, hébergement et restauration en sus

Tarif : nous consulter

Contact : Anima et Cie / Annie Rapoport Rayski
mail : anima.cie@gmail.com
portable : +33 6.63.45.93.77
site : http://anima-cie.fr/

Benjamin Alunni
mail : benjamin.alunni@gmail.com
portable : +33 6.61.12.49.36

Benjamin Alunni – Ténor

Benjamin Alunni reçoit très tôt un enseignement musical approfondi au sein de l'Ecole maîtrisienne de Grasse-Côte d'Azur. Parallèlement à une formation de flûtiste au CNR de Versailles, il suit les cours de chant de Caroline Pelon et le cursus de musique ancienne du CNR de Paris. Reçu en 2005 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il y effectue un premier cycle de chant lyrique dans les classes de Pierre Mervant et Gerda Hartman, puis obtient son Master à la *Norges Musikkhøgskole* d'Oslo dans les classes de Håkan Hagegård et Svein Bjørkøj. Durant sa formation, Benjamin Alunni suit également les master classes de Malcolm King, Yvonne Minton, Philipe Huttenlocher, Nathalie Stutzmann, Pat Misslin, Walter Moore, Paul Kiesgen de *University of Indiana*, et participe au *Liedforum* de 2006 organisé par l'Universität der Künste de Berlin.
Sous la direction de Christophe Rousset, il se produira en Italie lors de concerts autour de Monteverdi ainsi qu'avec son orchestre Les Talents Lyriques, pour *Actéon* et *Les Arts florissants* de Charpentier au Théâtre Impérial de Compiègne. Engagé à différentes reprisés par le Capriccio Stravagante dirigé par Skip Sempé, il se produit en Europe dans différents programmes de musique française.

Poursuivant son intérêt pour le répertoire baroque, il chante le rôle de Phantase dans la recréation d'*Atys* de Lully en 2011, sous la direction de William Christie (Opéra Comique, Bordeaux, Caen, Versailles, New-York). Il collabore de nouveau avec Les Arts Florissants les saisons suivantes pour *David et Jonathas* (Festival d'Aix-en-Provence, Edinburgh, Caen, Opéra Comique, New York) à quoi s'ajoute, aux côtés d'Edita Gruberova le Duc de Nottingham, dans le final de *Roberto Devereux* de Donizetti au Théâtre des Champs Elysées.

Devenu ténor, il chante dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc (Festival d'Aix-en-Provence, La Monnaie à Bruxelles, Opéra de Nancy) ainsi que le Soldat dans *Der kaiser von Atlantis* de Ullmann à l'Opéra de Dijon.
Passionné de musique contemporaine, il incarne Ulysse pour l'œuvre *Sirènes* composée en 2012 par Frederico Gardella (Fondation Royaumont, ARCAL), puis invité en 2013 au programme « Voix Nouvelles » dirigé par Brian Ferneyhough, pour lequel il crée deux œuvres avec le Namascae Lemanic Modern Ensemble.. Enfin, il participe en 2012 à la création de *La Jeune fille et la Mort*, pièce chorégraphique de Thomas Lebrun (Centre Chorégraphique National de Tours), avec qui il poursuit sa collaboration lors de la création de *Lied Ballet* en 2014 au Festival d'Avignon, et en tournée en France et à l'étranger pour les saisons suivantes.
Cette saison il crée *Wonderful Delux*, opéra de Brice Pauset, aux Théâtres de la ville de Luxembourg dans une mise-en-scène de Stéphane Ghislain Roussel. Il chantera avec Les Arts Florissants des motets français du XVIIè à la Philharmonie de Paris et en tournée. Il sera également *Pastore* dans Orfeo de Monteverdi à l'Opéra de Dijon pour la saison 2016-2017.
Benjamin Alunni a reçu le Prix d'Honneur de l'œuvre des Saints-Anges ; le Prix des amis du Festival d'Aix-en-Provence.

Marine Thoreau La Salle – Pianiste

Marine Thoreau La Salle se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Elle y reçoit l'enseignement en lied et mélodie française d'Anne Grappotte puis d'Anne Le Bozec, Emmanuel Olivier et Jeff Cohen, et obtient en juin 2007 un 1er Prix avec mention TB à l'unanimité. Elle complète ensuite sa formation pour le répertoire de l'opéra auprès d'Erika Guiomar et Nathalie Dang et obtient en juin 2009 un 1er Prix mention TB à l'unanimité avec les félicitations du jury. Elle reçoit également les conseils d'Hartmut Höll, Susan Manoff, Janine Reiss, et participe en 2006 au Forum Européen du Lied à Berlin, et en 2008 à la série de masterclass «L'Art de l'Accompagnement Vocal » donnée au Musée d'Orsay par Julius Drake, Roger Vignoles et Mickaël Levinas.

Marine Thoreau La Salle est régulièrement invitée à se produire en récital piano-chant et au sein de diverses formations de musique de chambre (Opéra Comique-Paris, Jeunes Talents aux Archives Nationales- Hôtel de Soubise Paris, Centre tchèque-Paris, Festival des Nouveaux Talents-Villers-sur-Mer, Soirées Lyriques de Gigondas, Académie Ravel - Saint-Jean-de-Luz, Concerts de midi de la Sorbonne, Festival 1000 sources en Dordogne, Semaine du Son, Scène nationale de Dunkerque...).

En 2009, elle accompagne la tournée de récitals au Moyen-Orient de la soprano Isabelle Poulenard et enregistre un disque de mélodies et Lieder du XXe siècle sur le thème de l'Asie avec la soprano taïwanaise Li-Chin Huang. En 2010, elle enregistre sur France Culture aux côtés de la contralto Marie-Nicole Lemieux et se produit au Théâtre des Champs-Elysées avec les musiciens de l'Orchestre Lamoureux lors du concert « Carte blanche à Agnès Jaoui ». En 2013, on l'entend sur France Musique aux côtés de la mezzo-soprano Marie Lenormand.

Marine Thoreau La Salle travaille aussi en qualité de chef de chant, elle participe à de nombreuses productions au Théâtre de l'Opéra Comique de Paris, au Grand théâtre de Genève, au Théâtre du Chatelet, Théâtre des Champs-Elysées etc. Depuis 2012, elle est pianiste-chef de chant au Théâtre National de l'Opéra Comique à Paris et encadre au quotidien les chanteurs de l'Académie. Elle participe dans ce cadre à des séries de récitals au Foyer du Théâtre et Salle Favart, prend part aux productions et assure la préparation et l'accompagnement des masterclass de Christiane Eda-Pierre.

Marine Thoreau La Salle est régulièrement sollicitée par des chanteurs solistes de premier plan dans leur processus d'étude de rôles.

Lydia Shelley – Violoncelliste

Originaire de Londres, Lydia Shelley débute le violoncelle à l'âge de sept ans dans la classe de Eileen Croxford. De 2002 à 2007, elle étudie au Royal Northern College of Music de Manchester dans la classe de Hannah Roberts, où elle obtient le 1er prix « Bachelor of Music » et un diplôme de « Postgraduate Studies ». Passionnée de musique de chambre, elle décide alors de se perfectionner au Royal College of Music de Londres sous la direction de Richard Lester (Trio Florestan) où elle se voit récompensée en 2009 d'un « Masters of Music in Performance » avec la plus haute mention.

Lydia Shelley est membre fondateur du Quatuor Finzi (2008-2013), avec lequel elle se produit régulièrement dans des salles de concert prestigieuses, comme le Wigmore Hall ou le Queen Elizabeth Hall à Londres, ou encore le Concertgebouw à Amsterdam. Le Quatuor Finzi est lauréat de plusieurs prix de concours internationaux (Trondheim, Londres, Melbourne, Lugano, Royal Over Seas League).

Musicienne éclectique, elle joue également au Royaume-Uni au sein d'orchestres de chambre renommés, tels que l' Academy of St Martin in the Fields et l' Orchestre de St John's, ainsi qu'à l'Orchestre de l'Age des Lumières (Orchestra of the Age of Enlightenment), avec lequel elle prend particulièrement plaisir à donner des interprétations sur instrument d'époque.

En France, elle est invitée régulièrement en tant que violoncelle soliste ou co-soliste à L'Orchestre des Pays de Savoie et à l'Opéra de Lyon, et se produit en 2013 sur France Musique.

Lydia Shelley est membre du Quatuor Voce depuis 2013. Cette formation se produit sur les scènes du monde entier, en quatuor et aux côtés d'artistes d'exception, de Yuri Bashmet à Juliane Banse. En 2013, le quatuor est nommé "Rising Stars" par l'European Chamber Hall Organisation (ECHO) et entreprend une tournée de concerts dans les salles les plus en vue d'Europe. Pour la saison 2014-2015, le Quatuor Voce est notamment l'invité du Théâtre des Champs Élysées (Paris), du Wigmore Hall (Londres) et du Kioi Hall (Tokyo) aux côtés de Lise Berthaud et Mami Hagiwara.

Revue de Presse

FESTIVALDESCULTURESJUIVES. ORG
NUMÉR# 5 JUIN 16

FSJU

BALAGANE

Le magazine du Festival des Cultures Juives

AU DAA CE!

14 – 28 juin 2016

Récital classique /
Création Festival 2016

Mercredi 22 juin, 20h30

DR

CONFL

QUAND MELODIE FRAN JUIVES S'EMBRASSENT :

Marine Thoreau La Salle

Lydia Shelley

DR

© Ledroit - Perrin

UENCE (S)

ÇAISE ET CULTURES
AUDACE !

Benjamin Alunni

BALAGANE

Benjamin Alunni (voix)

Benjamin est né en 1983. Il reçoit très tôt un enseignement musical approfondi au sein de l'Ecole maîtrisienne de Grasse-Côte d'Azur. Parallèlement à une formation de flûtiste, il suit à Paris, les cours de chant de Caroline Pelon et le cursus de musique ancienne. Reçu en 2005 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse, il y effectue un premier cycle de chant lyrique dans les classes de Pierre Mervant et Gerda Hartman, puis obtient son Master à la Norges Musikkhøgskole d'Oslo. En 2007, il rejoint l'Académie européenne d'Ambronay en tant que soliste sous la direction de Christophe Rousset. Régulièrement engagé par le Capriccio Stravagante dirigé par Skip Sempé, il se produit en Europe dans différents programmes de musique française. Poursuivant son intérêt pour le répertoire baroque, il chante le rôle de Phantase dans la recréation *d'Atys* de Lully en 2011, sous la direction de William Christie (Opéra Comique, Bordeaux, Caen, Versailles, New-York). Devenu ténor, il chante dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc (Festival d'Aix-en-Provence, La Monnaie à Bruxelles) ainsi que le Soldat dans *Der kaiser von Atlantis* de Ullmann à l'Opéra de Dijon. Passionné de musique contemporaine, il incarne Ulysse pour l'œuvre *Sirènes* composé en 2012 par Frederico Gardella. Il participe également en 2012 à la création de *La Jeune fille et la Mort*, pièce chorégraphique de Thomas Lebrun (Centre Chorégraphique National de Tours), avec qui il poursuit sa collaboration lors de la création de Lied Ballet en 2014 au Festival d'Avignon, et en tournée en France et à l'étranger pour les saisons suivantes.

© Ledroit - Perrin

Benjamin Alunni

DR

Marine Thoreau La Salle

Marine Thoreau La Salle (piano)

Née en 1982, Marine entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris après ses études musicales en piano et accompagnement et d'un cursus de Lettres Classiques à la Sorbonne. En classe d'Accompagnement Vocal, elle suit l'enseignement en lied et mélodie française d'Anne Grappotte puis d'Anne Le Bozec, Emmanuel Olivier et Jeff Cohen et obtient en juin 2007 un 1er Prix mention Très Bien à l'unanimité. Elle complète ensuite sa formation auprès d'Erika Guiomar et Nathalie Dang en classe d'Accompagnement/Direction de chant et obtient en juin 2009 un 1er Prix mention Très Bien à l'unanimité avec les Félicitations du jury. Elle est régulièrement invitée à se produire en récital piano-chant et au sein de diverses formations de musique de chambre.

Lydia Shelley (violoncelle)

Originaire de Londres, Lydia débute le violoncelle à l'âge de sept ans dans la classe de Eileen Croxford. De 2002 à 2007, elle étudie au Royal Northern College of Music de Manchester dans la classe de Hannah Roberts, où elle obtient le 1er prix *Bachelor of Music* et un diplôme de Postgraduate Studies. Passionnée de musique de chambre, elle décide alors de se perfectionner au Royal College of Music de Londres sous la direction de Richard Lester où elle se voit récompensée, en 2009, d'un *Master of Music in Performance* avec la plus haute mention. En France, elle est invitée régulièrement en tant que violoncelle soliste ou co-soliste à L'Orchestre des Pays de Savoie et à L'Opéra de Lyon. Elle a rejoint le Quatuor Voce en 2013.

Le Festival des Cultures Juives se veut, depuis sa création, un lieu unique d'expression ; une scène offerte à des artistes pour exprimer librement leur art, inventer , offrir le fruit de leur imaginaire qui est celui d'un perpétuel travail et d'une longue expérience.
Le récital que propose le ténor Benjamin Alunni entre parfaitement dans ce cadre. Il est une création. Sa démarche est originale (c'est la première fois qu'un programme de récital de mélodies françaises « tissées » de culture juive est proposé). Son désir de mêler à la fois des mélodies folkloriques israéliennes et les œuvres du répertoire classique français constitue une initiative totalement inédite et une perspective heureuse. Et parce que la pluralité, les métissages de langues et de sonorités sont la marque de fabrique du Festival des Cultures Juives, voire s'entremêler, se répondre français, hébreu, araméen ou yiddish, ne peut que nous séduire. Destinées au concert, ces œuvres livrent de notre histoire plurielle.

CONFLUENCES(S)

Quand mélodie française et cultures juives s'embrassent : Audace !

Proposé par Anima et Cie et la D'AC, Direction de l'Action culturelle du FSJU

Ce récital, fruit d'une recherche autour d'un répertoire méconnu, explore les mélodies françaises tissées de culture juive. Il mêle mélodies folkloriques des pionniers d'Israël, œuvres du répertoire classique et musique contemporaine. Benjamin Alunni propose ici une création spéciale pour le Festival des Cultures juives, où il rend hommage à des compositeurs parfois oubliés.

Benjamin Alunni : ténor
Marine Thoreau La Salle : piano
Lydia Shelley : violoncelle

Mercredi 22 juin, 20h30
Archives nationales
60, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3e
10 €//Renseignements : actionculturelle@fsju.org
ou 01 42 17 10 70
Réservations : festivaldesculturesjuives.org

DIAPASON
Septembre 2016

JEUNE TALENT

© LEDROIT PERRIN

Nom : Alunni ▸ Prénom : Benjamin
Né en : 1983 ▸ Profession : ténor

Profession : ténor, vraiment ? Benjamin Alunni n'était pas considéré comme tel il y a de cela un an et demi. « Soudain, j'ai senti que la voix montait, j'ai été surpris. Deux professeurs, l'un en Allemagne, l'autre en France, ont fait le même diagnostic : je n'étais pas baryton. » Comme tout le monde, il avait commencé soprano (ou dessus), en chantant dans les rangs de la Maîtrise de Grasse en horaires aménagés. Elève de Caroline Pelon dans le VIIe arrondissement de Paris, le chanteur prend goût à la musique ancienne, dont il approfondit l'esthétique au Conservatoire de la rue de Madrid, tandis que le flûtiste qu'il est pratique aussi le traverso. Le CNSM puis un master de chant à l'Académie norvégienne de musique à Oslo suivront, afin de se perfectionner et élargir le champ des possibles. Pas question, en effet, d'être étiqueté « baroqueux » pour celui qui dit « aimer naviguer d'un contexte à l'autre ». Le pas de côté ne l'effraie pas : il a collaboré avec le chorégraphe Thomas Lebrun pour deux spectacles, *La Jeune Fille et la Mort* autour de Schubert avec le Quatuor Voce, puis *Lied Ballet* avec piano sur des musiques du même compositeur, Berg, Mahler et Schönberg. « La danse induit une autre façon de travailler. Et des séries de trente-cinq à quarante dates, cela n'arrive jamais, normalement, pour un chanteur ! », relève-t-il avec enthousiasme. En juin dernier, accompagné par la pianiste Marine Thoreau La Salle et la violoncelliste Lydia Shelley, Benjamin Alunni signait un récital très personnel et remarqué explorant le jeu de « confluence(s) » entre mélodie française et cultures juives, convoquant Ravel, Honegger, Milhaud mais aussi Léon Algazi, Elsa Barraine, Verdina Shlonsky... Un disque en gardera la trace en 2017, chez le label Klarthe. Entre projets expérimentaux, récitals et opéra – *L'Orfeo* de Monteverdi à partir du 30 septembre à Dijon, où il s'était illustré en 2015 dans *L'Empereur d'Atlantis* d'Ullmann –, Benjamin Alunni trace sa route dans sa nouvelle tessiture. Il n'oublie pas la musique ancienne, avec Les Arts Florissants de William Christie et Paul Agnew, l'ensemble Capriccio Stravagante de Skip Sempé. « Je dois pas mal de choses à ce répertoire et aux gens qui l'incarnent », souligne-t-il. ***B.F.***

YouTube Entrer : Benjamin Alunni Kaiser

Lien vers les extrait du programme :

https://www.dropbox.com/sh/8if9phm7z544i2u/AABgq0vH6QD5gNMVEuQxbMK3a?dl=0

1.	Elsa BARRAINE – *La Chanson du gardien de la vigne* extrait des Quatre Chants juifs (Français)	1'13
2.	Darius MILHAUD – *Holem Tsa'adi* extrait des Deux Chants Populaires palestiniens (Hébreu)	2'06
3.	Paul MARTINEAU – *Eli Tsion* (Hébreu)	5'03
4.	Léon Algazi – *Yome, Yome* extrait des Trois chansons populaires juives (Yiddish)	0'56
5.	Maurice RAVEL – *Kaddish* extrait des Deux Mélodies hébraïques (Araméen)	4'44

Benjamin Alunni, ténor
Marine Thoreau La Salle, piano
Lydia Shelley, cello

CONFLUENCE {S}

Quand Mélodie française et cultures juives s'embrassent...

CONFLUENCE{S} explore à travers la « **Mélodie française** » **différentes facettes des cultures juives.** Ce récital est le fruit d'une **recherche autour d'un répertoire méconnu ou inédit**, mêlant mélodies folkloriques, œuvres du répertoire classique et musique contemporaine.

Il s'agit au travers d'un récital d'expérimenter un **dialogue en quatre langues**, entre **tradition et modernité, francophonie et judéité**.

Ces œuvres sont dues autant à des compositeurs célèbres qu'à des auteurs, **femmes et hommes, juifs ou non-juifs**, souvent **méconnus ou parfois oubliés**. Destinées au concert, elles livrent un peu de notre Histoire. C'est la première fois qu'un programme de récital de mélodies tissé de culture juive est proposé. Le patrimoine musical présenté ici traverse le XXème siècle jusqu'à nos jours.

CONFLUENCE{S} est soutenu par l'**Institut Alain de Rothschild**, la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah** ainsi que l'**ARCAL**.

arcal

LA FONDATION ROTHSCHILD
INSTITUT ALAIN DE ROTHSCHILD

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Anima&Cie